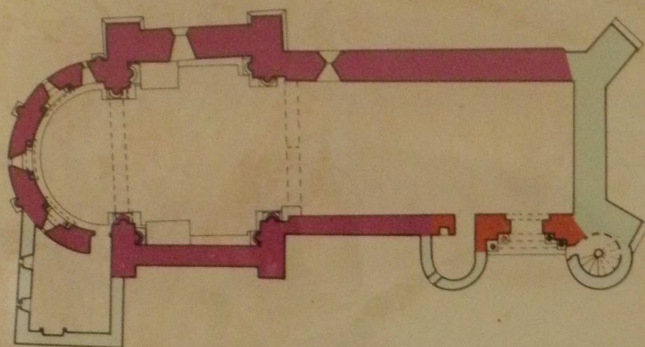


Eglise Saint-Sulpice de Daubèze Historique

L'église de Daubèze est mentionnée tardivement dans un texte de 1249, lors d'une donation de terre faite à la commanderie voisine de Sallebruneau. L'édifice actuel possède une nef unique rectangulaire, dans laquelle s'ouvre au nord un portail et un chevet en hémicycle, s'appuyant sur une travée droite plus large. Ces différents éléments appartiennent bien à la période romane, mais l'église n'est pas homogène.



Légende :
 ■ début XIe
 ■ fin XIIe début XIIIe
 ■ XVe - XVIe
 ■ XVIIIe
 Echelle : 0 1m

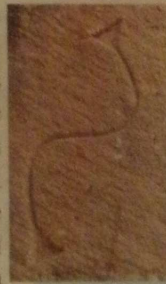
La nef est couverte d'une charpente. Prévue dès l'origine, la disposition des murs ne comporte aucun contrefort à l'extérieur. Le clocher-mur occidental, qui devait déjà exister à l'époque romane, fut rebâti et modifié à la fin du Moyen-Age et au milieu du XVIIIe siècle. Le portail nord est percé dans un avant-corps où abondent les marques de tâcherons. Il comporte une archivolte dont deux voussures sont en forme



de tore, un tympan lisse, un linteau orné d'un chrisme circulaire, qui fut creusé pour faciliter le passage lorsque le seuil fut exhaussé. Son intérêt provient de l'existence de quatre chapiteaux sculptés, malheureusement assez mutilés. On peut encore reconnaître à l'est le chapiteau de la Faute d'Adam et Eve, où subsistent le serpent, l'arbre de la Connaissance et un des protagonistes. Le tailloir porte deux personnages allongés. Puis on peut reconnaître également la Pêche Miraculeuse.

Le Christ de la Pêche Miraculeuse

À l'ouest les chapiteaux sont très mutilés. Léon Drouyn au XIXe siècle avait identifié l'Adoration des Mages et Daniel dans la fosse aux lions. Ces sculptures que l'on peut rapprocher stylistiquement de celles de Saint-Siméon de Bouliac sont, comme ces dernières, dans la suite du grand atelier du chevet de la Sauve Majeure. Elles permettent de dater les travaux d'aménagement du portail de Daubèze des années 1130-1140. Le chevet fut rebâti et voûté à la fin de l'époque romane, dans un bel appareil régulier. Le style de la sculpture, l'ampleur des formes et du voûtement indiquent une date qui pourrait être le début du XIIIe siècle.



A l'initiative du S.D.A. Service Départemental de l'Architecture (Bâtiments de France),
réalisé par l'A.3P.A avec le concours du Conseil Général



G I R O N D E
à fleur de pierre